clio

Clio. Femmes, Genre, Histoire

10 | 1999
Femmes travesties : un "mauvais" genre

Siân REYNOLDS, *France Between the Wars : Gender and Politics*, London/New York, Routledge, 1996, 280 pages.

Françoise Thébaud

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/clio/275
DOI : 10.4000/clio.275
ISSN : 1777-5299

Éditeur
Belin

Édition imprimée
Date de publication : 1 novembre 1999
ISBN : 2-85816-483-5
ISSN : 1252-7017

Référence électronique
Françoise Thébaud, « Siân REYNOLDS, *France Between the Wars : Gender and Politics*, London/New York, Routledge, 1996, 280 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 10 | 1999, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 24 avril 2022. URL : http://journals.openedition.org/clio/275 ; DOI : https://doi.org/10.4000/clio.275

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Siân REYNOLDS, *France Between the Wars : Gender and Politics*, London/ New York, Routledge, 1996, 280 pages.

Françoise Thébaud

1 Couvert par de nombreux travaux, l'entre-deux-guerres est aujourd'hui une période fréquemment enseignée et bien dotée de manuels synthétiques qui organisent notre perception commune et privilégient ce qu'on appelle l'histoire politique, récemment renouvelée et branche reine de la discipline historique. Dans ce contexte, *France Between the Wars* impressionne le lecteur par son propos et le tableau qu'il dresse de la France des années vingt et trente.

2 Historienne britannique, spécialiste de la France, du mouvement ouvrier et de l'histoire des femmes, enseignante en histoire française, Siân Reynolds offre là un contre-manuel d'histoire politique qui souligne les biais et les oublis du récit historique écrit et enseigné sur la période. Ce récit lui apparaît gouverné par « une perspective républicaine » qui parle de libertés et de droits de l'homme (« un lieu de mémoire ? », demande-t-elle), articulé principalement autour de l'opposition droite-gauche, et guidé par les événements postérieurs et tragiques de la guerre et de l'occupation. Ce faisant, il restreint la politique à la détention d'un pouvoir formel et il est particulièrement aveugle à la place des femmes et à la différence des sexes (*genderblindness* comme disent les anglophones).

3 Les sources de l'histoire politique sont la presse, les débats parlementaires, les délibérations des collectivités locales, les dossiers électoraux, les archives des associations ou les papiers des acteurs. À partir de ces mêmes sources, consultées par elle-même (fonds Gabrielle Duchêne de la BDIC, archives Henry Sellier à Suresnes, dossiers de la Bibliothèque Marguerite Durand, fonds Marie-Louise Bouglé de la Bibliothèque historique de la ville de Paris) ou par d'autres chercheurs, forte d'une bonne connaissance des travaux d'histoire classique et d'histoire des femmes, Siân

Reynolds propose une autre histoire politique, plus large et plus inclusive du genre. La crèche (son impact, ses promoteurs, sa perception et ses effets) n'est-elle pas une question politique, qui interfère avec les clivages droite-gauche, les débats féministes, la querelle de l'Église et de l'État et la politique du travail ? La place de la philanthropie privée et des associations de femmes dans l'émergence de l'État-providence ne concerne-t-elle pas l'histoire politique ? De même, peut-on éluder l'instauration du suffrage universel en 1944 ou n'y voir qu'une acquisition de la citoyenneté par les femmes ? Neuf chapitres, de plus en plus politiques au sens étroit du terme, font ainsi le point sur la démographie, l'enfance et la jeunesse, l'aviation (notamment l'expérience de l'aviation populaire), le travail, le mouvement ouvrier, le pacifisme, la citoyenneté, questionnant leur historiographie et proposant avec nuances de nouvelles questions et interprétations.

4 L'apport à l'histoire politique des approches sensibles au genre est amplement démontré mais Siân Reynolds interpelle aussi les historiens du mouvement ouvrier et les historiennes des femmes ; les premiers, trop enclins à faire de l'ouvrier masculin le prototype de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier (or, montre-t-elle par exemple, l'expérience de la crise des années trente n'est pas la même pour les femmes) ; les secondes longtemps focalisées sur la figure de la rebelle ou une chronologie linéaire des acquis. À tous et à toutes, Siân Reynolds propose l'analyse fine des différences et la contextualisation des phénomènes. Au delà de l'exclusion politique des femmes, de la séparation des sexes et des chronologies saccadées, elle observe les zones de rencontre et les lents processus de transformation qui sont à l'œuvre dans cet après-guerre : la mixité des lectures enfantines ou des mouvements de jeunesse, la coopération des hygiénistes et des administrateurs avec les membres majoritairement féminins des associations à caractère sanitaire et social, la participation de femmes non élues à des comités consultatifs, des conseils municipaux ou même au gouvernement de Léon Blum. Plus que le « retard » français en matière de citoyenneté des femmes (largement conjoncturel à ses yeux), elle préfère souligner la perméabilité de la vie publique et la reconnaissance de l'expertise des femmes en matière de politique sociale. De façon évidente (trois femmes sous-secrétaires d'État en 1936) ou moins visible, le monopole masculin de la politique en France est ébranlé dans l'entre-deux-guerres. Finalement, cette période, certes crispée sur une volonté de statu quo ou de réaction mais où les femmes bougent plus que les hommes, lui apparaît, dans les rappports entre les sexes, comme une période de transition qui prépare des tournants futurs. Façon intéressante de relancer le débat sur guerre et changement social et exemple parmi d'autres des stimulations proposées au lecteur.

5 Plus qu'un contre-manuel, *France Between the Wars* est un instrument de travail (nombreuses notes de référence, vaste bibliographie) qui ouvre de multiples pistes de recherche. C'est aussi une belle leçon d'écriture de l'histoire qui place les recherches sur les femmes au cœur de la discipline historique et de son noyau dur, l'histoire politique. Trop dense peut-être, du moins pour un manuel, ce regard d'outre-Manche est fort bienvenu.